

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration : 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME IX

QUÉBEC, FÉVRIER 1928

N° 6

Une enquête

DÈS les premiers jours de la session fédérale, on a discuté immigration et colonisation.

C'est de bon augure. Il faut espérer que les choses n'en resteront pas là, et que la question sera vidée autant qu'elle peut l'être entre gens qui n'ont pas l'habitude de se mettre bien fort martel en tête pour aller au fond des choses.

L'honorable chef de l'opposition, discutant cette question, suggéra de tenir une enquête sur ces affaires de l'immigration et de la colonisation. La suggestion fut prise au bond par l'honorable premier ministre qui se dit prêt à faire tenir une enquête complète par un comité de la Chambre.

En suggérant cette enquête, le chef de l'opposition semblait croire que le Ministère ne fait pas assez d'immigration, et en lui promettant ce qu'il demandait, le premier ministre dit que le Ministère de l'immigration s'attachait plus à la qualité qu'au nombre.

On voit tout de suite quelle peut être l'orientation de l'enquête promise : savoir si le ministère de l'immigration fait tout son possible pour amener au pays le plus grand nombre possible d'immigrants.

Espérons qu'au comité parlementaire il se trouvera des députés pour en élargir un peu les cadres, si tels doivent être les limites des recherches faites.

*

* *

Nous est avis que l'enquête devrait porter sur toute la question de notre peuplement :

de l'immigration et de la colonisation par les immigrants, de l'émigration des nôtres, de la colonisation des Canadiens en pays canadien.

Nous devrions rechercher si notre immigration est proportionnée aux possibilités d'absorption de notre pays. Si, comme tous les maires des villes de l'Ouest l'ont dit cette année encore, leurs villes sont encombrées par ces immigrants, nous allons trop vite, ou nous marchons mal.

Nous allons trop vite parce que la population qui nous arrive ne peut être distribuée et placée assez rapidement.

Nous marchons mal parce que bon nombre de ceux que nous faisons venir ne veulent pas aller cultiver la terre.

Ici se pose la question du choix des immigrants. Il est évident que, le chômage étant continue dans la plupart de nos villes, nous n'avons pas besoin de travailleurs industriels. Si ceux qui nous arrivent sont de cette catégorie, nous travaillons à l'encontre des intérêts canadiens, car nous imposons au pays des charges inutiles.

D'ailleurs le problème de notre immigration n'aura jamais reçu de solution convenable si nous ne le confrontons pas avec celui de notre émigration. Faire venir des étrangers quand nos nationaux doivent quitter le pays est au plus haut point impolitique.

C'est aussi du plus parfait ridicule, et si les Européens connaissaient exactement ce qui se passe chez nous, on en verrait peut-être moins aux portes de nos bureaux d'immigrations, qu'ils croient des portes d'entrée à la fortune rapidement cueillie.

On le comprend bien, car à un député qui s'informait si les Canadiens émigraient encore,